

La République du Centre, 7 janvier 2018

PITHIVERAIS ■ Les municipalités ont opté majoritairement pour des personnalités locales

Mais qui a donné son nom à un stade ?

(Re)découvrez qui sont Marcel Pignatelli, Pierre Comets, Yannick Souvret, Emilie Burton et autre Claude Nozoles.

Silviane Bauret
reportage sur les personnalités locales

Dans le Pithiverais, les complexes sportifs, ses des ou gymnases ne sont pas si nombreux à être « baptisés ». Et, bien souvent, leurs réalisateurs ne connaissent pas les personnalités qui ont donné leur nom à l'équipement. Évident un petit tour d'horizon dans quelques-unes des communes du Nord-Loiret.

1 Pithiviers. Le principal complexe sportif de la ville (terrains de rugby et de football, gymnase). Le site, anciennement dit « stade », a été construit en 1962. En 2007, la municipalité décide de lui attribuer le nom d'un ancien maire, Marcel Pignatelli. D'après le journal L'Équipe (1962) de ce grand amateur de rugby, la ville avait été dédiée à la plus sportive de France par le journal L'Équipe.

L'autre stade, situé dans la plaine de Jorville, s'appelle Pierre Comets depuis tout juste dix ans. L'inauguration s'est déroulée en présence de cet indéniable seigneur du rugby, qui n'a pas compté



ORLIK. Le principal complexe sportif de Pithiviers se nomme Marcel Pignatelli, un ancien maire de la commune.

ses heures pour son club, l'US Pithiviers. Les autres équipements sportifs de la ville ne portent pas de nom, à l'exception du centre aquatique, qui a été baptisé comme son nom de lieu (Jorville-Saint-Aignan).

2 Michelverles. Le complexe sportif, de nom, en 1992, porte le nom de son lieu d'implantation. Sur ce site, seul le gymnase est appelé différemment. En 2002, c'est une task force de Bouges, Yannick Souvret, qui a été choisie comme maître. Un choix qui avait écarté l'ancienne internationale française, qui avait récemment avoué sa hétérosexualité. « La commission sportive avait donc le souhait de donner le nom d'une

personnalité de la région Centre, érudite, de préférence, dans un sport qui allait se pratiquer dans ce nouveau gymnase », avait, à l'époque, expliqué les élus.

L'autre gymnase de la ville s'appelle Alain-Minotier depuis le début des années 70. L'ancien champion olympique du tennis (1968) était venu inaugurer l'équipement.

3 Bouene-la-Rolande. Le stade porte le nom d'Emile Burton, maire et conseiller général du canton durant la période de l'après-Seconde Guerre mondiale.

4 Pithiviers. Le stade Dumesnil-Gondouin s'appelle ainsi en raison du legs effectué par Madame Dumesnil, qui souhaitait faire des équipements pour les jeunes et les personnes âgées dans le secteur du parc.

5 Boursay-le-Château. C'est une personnalité de la commune qui a été choisie pour nommer le stade municipal : Claude Houdart, décédé en 2005. « Pithiviers », comme il était nommé, a été élu municipal d'abord trente-six ans, président de l'Union sportive boursayenne durant un quart de siècle, président des Anciens jeunes pendant trente ans. Il a aussi été à la tête du comité des fêtes local.

6 Pithiviers-le-Vieux. Le stade porte le nom d'Alain Chailion, premier éducateur du club de football, qui se nommait à l'époque l'Étoile pithivérienne. Suite à son décès dans les années 80, le terrain, qui se trouvait à l'époque à l'emplacement de la stadienne Guignard, a alors été baptisé stade Alain-Chailion. Un honneur à son nom a également été fait. Il est également, tout comme, le père de l'association. Le stade a depuis changé de lieu, mais il garde le même nom. ■



ALLAINCHERES. Yannick Souvret (à gauche) a inauguré son « gymnase en novembre 2002. (Photo : B. Bauret)



PITHIVERAIS. Depuis 2008, le stade de la plaine de Jorville s'appelle Pierre Comets. Cet ancien du rugby (sa carrière fut ponctuée de l'équipement). (Photo : B. Bauret)